

Press Review
The Steidz, August 2022



The Steidz Project Room : l'exposition "AGÔN" de Marion Verboom

LA RÉDACTION | 29.08.2022 | EXPOSITIONS

The Steidz présente au sein de sa project room une exposition personnelle de la plasticienne française Marion Verboom (née en 1983, vit et travaille à Paris). Du dessin à la sculpture, « Agôn » rend visible la pratique bicéphale de l'artiste qui questionne une forme de dualité par le biais de l'espace de monstration.

Conjuguer la disposition d'une œuvre à la mesure du lieu qui l'accueille détermine une étape foncière pour Marion Verboom. Au-delà de la conception même d'une pièce — plane ou tridimensionnelle —, la plasticienne parachève son geste créateur par une mise en espace pensée au service d'une géographie symbolique. Ses Achronies, Madone et autres Apex s'inscrivent ainsi dans un agencement porté par une mathématique qui additionne les volumes, soustrait les pleins et multiplie les vides, au service d'une équation sensible se prêtant au dialogue.

Avec « Agôn », Marion Verboom illustre ce système de correspondances et de tensions qui lie ses œuvres entre elles, en prenant appui sur une physiologie dualiste. Empruntant son titre à l'une des catégories de jeux définies par le sociologue Roger Caillois dans son essai *Les Jeux et les Hommes* (1958), « Agôn » incorpore un ludisme prégnant, fondé sur le concept de dualité compétitive où les entités — les œuvres —, possèdent initialement les mêmes atouts mais se développent par leurs complémentarités et leurs différences.

À l'image d'une partie de jeu, la plasticienne éprouve cette notion dans sa pratique. Bâtitrice et sculptrice, elle formule une perception bicéphale à travers deux systèmes majeurs d'échelles et de présentation : architecturale ou statufiée, autoportante ou soclée, ses pièces se construisent sous l'égide d'une lecture verticale ou horizontale. Une variable renforcée ici par la topographie de la project room qui convoque deux cellules d'exposition distinctes, auréolées par les deux quadrilatères lumineux fixés au plafond. Chaque œuvre présentée ici soumet au visiteur une certaine sensation vis-à-vis des lois de la gravité. Mettre en apesanteur ou ériger, flotter ou s'ancrer sur le sol, sont les possibilités que la pratique de la sculpture questionne dans l'espace.

En écho aux rapports de force intronisés par Caillois et aux capacités individuelles que l'on pourrait attribuer ici à la puissance volumique de chaque œuvre, l'exposition « Agôn » stipule une forme libre de pondération entre les masses et les surfaces. En réponse à la matérialité évidente qui caractérise ses sculptures et ses moulages, Marion Verboom enclenche une circulation entre les techniques, notamment orientée vers le dessin. *Artéfact* (2015) superpose ainsi sur papier un scarabée vert et un simulacre de tapis tressé. Flottante, la figure du coléoptère s'ancre dans cette image découpée, aux repères et perspectives plurielles. La question de la spatialité y joue, une nouvelle fois, un rôle prépondérant ; et participe activement à une grammaire visuelle pragmatique dont seule l'artiste a le secret.

Press Review
The Steidz, August 2022



Marion Verboom, Achronie n°30, 2022, plâtre, pigments, peinture, résine, 254.5 x 74 cm, courtesy de l'artiste

Press Review
The Steidz, August 2022



Marion Verboom, Apex n°2, 2020, céramique émaillée, 67 x 46 x 44 cm, courtesy de l'artiste

Press Review
The Steidz, August 2022

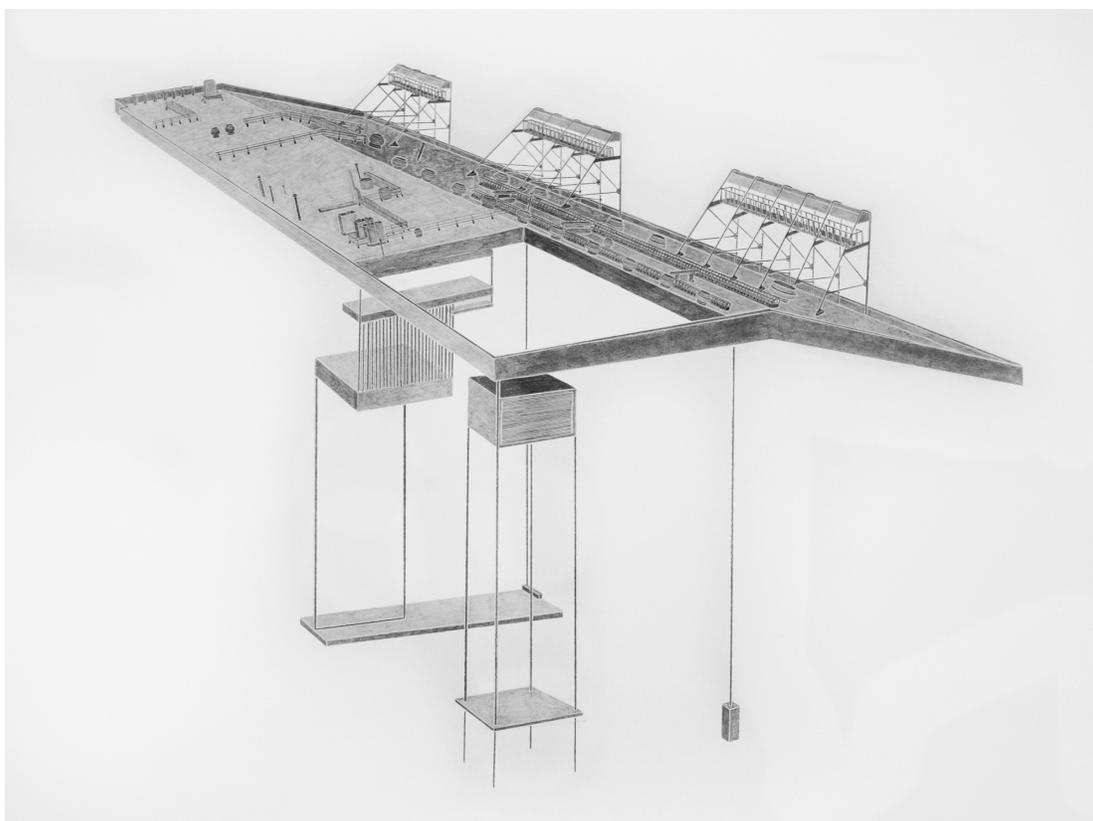


Marion Verboom, Madone 1, 2021, céramique émaillée, cristal, 36 x 22 x 21 cm, courtesy de l'artiste

Press Review
The Steidz, August 2022

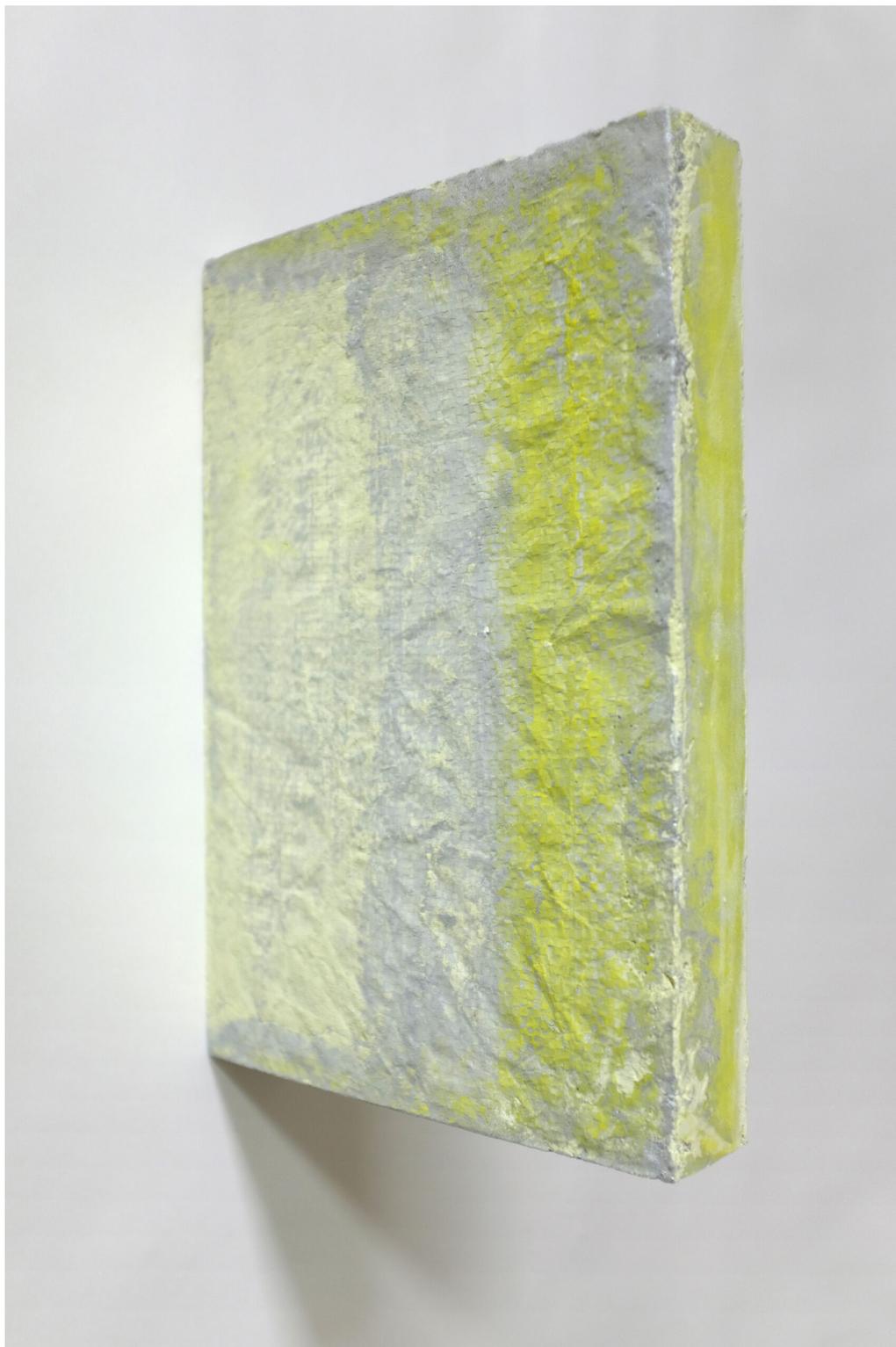


Marion Verboom, Artéfact, 2015, aquarelle, graphite sur papier, 80 x 50 cm, courtesy de l'artiste



Marion Verboom, Sans titre, 2009, graphite sur papier, 120 x 80 cm, courtesy de l'artiste

Press Review
The Steidz, August 2022



Marion Verboom, Gamer n°16, 2013, plâtre, pigments, peinture, 29,7 x 21 x 4 cm, courtesy de l'artiste